

Appui à la scolarité des écoliers et collégiens du village de Barmathial



Le présent document a 3 objectifs: vous présenter Barmathial, expliquer le projet de soutien à la scolarité en cours et... (eh oui !) solliciter votre aide financière pour la poursuite et le développement du projet.

Depuis 1996, Barmathial, petit village du nord-est sénégalais, dispose d'une école primaire dont les infrastructures ont été financées par un petit groupe d'amis réunis dans l'association «Barmathial-Rénovation».

Depuis 2004, quelques élèves sortis de l'école primaire poursuivent leurs études au collège, en dehors du village. Leur réussite n'est possible qu'avec un soutien financier.

Après 7 visites au village depuis 1999, ayant suivi les progrès d'une scolarité naissante, j'ai pris en charge l'appui aux collégiens en organisant, avec l'aide reçue de quelques amis, les détails d'un système d'attribution de bourse d'études à chaque collégien.

Chaque année, le nombre de collégiens augmente. A ce jour, le montant des bourses se situe autour de 30 € pour une année scolaire ! Ce montant doit être augmenté, surtout pour les années supérieures.

Pour assurer la bonne poursuite de ce projet prometteur dans les années à venir, je suis donc amené à faire appel à votre participation...

Pierre
Octobre 2009

Pierre Van Dooren - Senegal
banque **377-0147371-65**

Au nom des Barmathial-naabé, merci de votre intérêt et surtout pour votre générosité !

N'hésitez pas à me contacter pour de plus amples informations.
pierax@hotmail.com ou **+32 (0)479 771 844**

<http://d1pierre10coups.be>

pour plus d'infos sur Barmathial et d'autres projets

Barmathial, un village traditionnel face à la modernité

Barmathial est un village du Sénégal, en Afrique de l'Ouest.

Situé dans le Fouta Toro, au nord-est du pays, le village est dans la région administrative de Matam, ville située à 42 km.

A 700 km de la capitale Dakar, on y parvient par la route nationale passant par Saint-Louis puis longeant le fleuve Sénégal en passant par Richard-Toll, Ndioum et Ouro-sogui, jusqu'à la petite ville de Kanel, chef-lieu du département.

Le village se trouve le long du fleuve qui constitue la frontière avec la Mauritanie, à une vingtaine de kilomètres de Kanel et de la route goudronnée.

Du point de vue ethnique, le village est toucouleur avec quelques habitants peuls émigrés de Mauritanie; la différenciation ethnique est subtile mais ils ont en commun de parler le Poulaar. Le Wolof (langue véhiculaire du Sénégal) et le Français ne sont pratiquement pas parlés au village.

Les Sarr et leurs affaires de famille...

Le village est constitué de deux quartiers séparés d'environ 2,5 km: Sinthial à l'Ouest et Barmathial à l'Est. Ces 2 quartiers sont le reflet d'une scission du village ancestral situé plus près du fleuve et qui pensait devoir déménager en raison de la construction d'un barrage sur le fleuve qui risquait de provoquer des inondations.

Le choix de la nouvelle implantation, impliquant de nombreux aspects traditionnels et des jeux d'influence et de pouvoir, ne fit pas l'unanimité. Un groupe s'installa en 1973 à Sinthial, le long de la piste. Ceux restés au village ancestral s'installeront en 1993 au quartier Est, reprenant le nom de Barmathial.

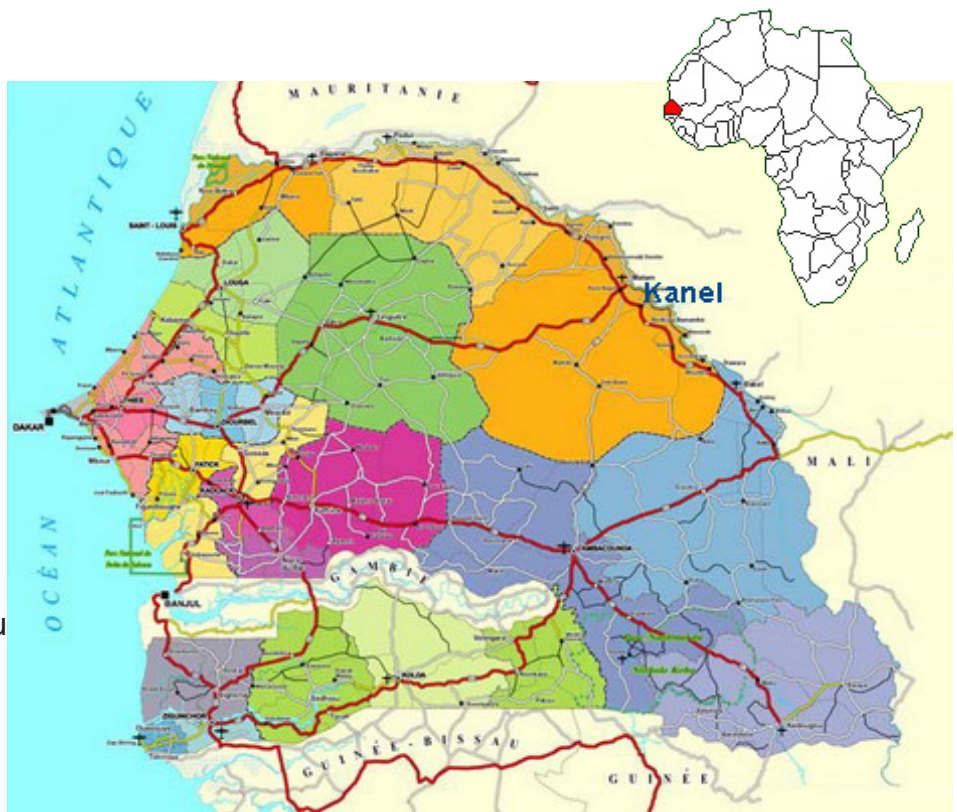
Cette scission du village se rapproche en quelque sorte d'une querelle entre anciens et modernes au sein d'une grande famille. Aujourd'hui, quelques signes de ces dissensions subsistent mais semblent s'atténuer avec le temps.

Les Barmathial-naabé (les «gens de Barmathial» en Poulaar) portent en grande majorité le nom de Sarr et ont entre eux des liens de parenté étroits; les 2 quartiers réunis comptent environ 700 habitants, dont plus de la moitié a moins de 20 ans.

Ils sont musulmans et pratiquent un islam fortement imprégné de traditions ancestrales africaines.

Le village n'est pas électrifié, n'a pas l'eau courante et le poste de santé le plus proche et aux possibilités plus que limitées est à 6 km (en charrette !).

La vie est rythmée par les cultures conditionnées par l'hivernage (saison des pluies d'août et septembre, crues et décrues du fleuve) et les fêtes religieuses.



De grands bouleversements sont intervenus depuis une dizaine d'années. Dans la région, des parcelles ont été aménagées le long des berges du fleuve pour y introduire la riziculture. Les cultivateurs ont souvent été déstabilisés et la logistique de formation et d'accompagnement n'a pas toujours suivi.

Le réseau de téléphonie sans fil couvre maintenant la région, une nouvelle piste en latérite permet le désenclavement de la zone pendant l'hivernage... Ces changements ont bien sûr des aspects positifs mais perturbent aussi les équilibres fragiles de la vie sociale traditionnelle dans le dénuement matériel.



Vue satellite de Barmathial - On y aperçoit les 2 quartiers, l'école et le site du village ancestral

Il ne nous appartient pas d'encourager une marche vers la modernité ou le repli dans la tradition, mais d'aider les villageois à être partie prenante aux changements qui les concernent.

Barmathial-Rénovation: association partenaire du village depuis 1987

Birane Sarr, fils de Barmathial, vit émigré à Paris depuis plus de 30 ans.

Très vite, quelques amis de son entourage ont réfléchi aux possibilités d'aider son village.

Après une visite sur place en 1987, un petit groupe, à l'initiative de Marie-Claire Boons-Grafé, a créé une association qui a pu financer quelques projets au bénéfice du village:

- o 1987 : puits
- o 1989 : grillage de potager
- o 1995 : moulin à mil
- o 1996 : 2ème puits
- o 1996 : construction de l'école
- o 1999 : panneau solaire pour instituteurs
- o 2000 : pirogue
- o 2003 : remplacement du moteur du moulin
- o 2001-2003 : potager des femmes
- o 2004 : 2ème pirogue
- o 2005 : nouveau logement instituteurs
- o 2007 : réparation toiture école



Birane Sarr



Marie-Claire Boons-Grafé

Depuis 2002, Barmathial-Rénovation soutient aussi les cultivateurs dans leur apprentissage de la riziculture, qui exige des investissements et l'achat d'intrants, donc des emprunts et remboursements et une organisation qui ne va pas sans mal dans le contexte local.



L'association n'a jusqu'ici pas pu répondre à une demande importante concernant les soins médicaux; un système médical est mis en place par l'Etat sénégalais mais est largement déficient. Il s'agit là d'une question difficile et délicate qui -à mon avis- ne relève pas d'une association aussi modeste que la nôtre.

Un nouveau projet

En 2005, le soutien aux collégiens est devenu une question importante, aux retombées nombreuses sur le village.

Les membres actifs de Barmathial-Rénovation en mesure de se rendre sur place sont peu nombreux. En dehors de Birane Sarr et de sa compagne, accaparés lors de leurs visites par les obligations familiales, je suis actuellement seul à visiter le village régulièrement.

C'est ainsi que j'ai globalement pris en charge le nouveau projet à long terme de l'accompagnement et de l'appui aux collégiens, notamment en suivant au plus près leur parcours scolaire individuel et en organisant l'attribution de bourses d'études.

Réflexion personnelle sur notre aide à Barmathial

Apporter une aide directe à un village isolé et dénué de presque tout comme Barmathial est une démarche délicate.

Quelles qu'en soient les intentions «généreuses», une aide se révèle vite perturbatrice et potentiellement négative si elle est mal conçue et mal cadrée: elle crée chez les villageois des situations d'attentisme et/ou de jalousies et a des effets non «durables» qui laissent des sentiments amers.

Je suis convaincu que l'aide n'a de sens qu'avec beaucoup de suivi et d'engagement sur place, évidemment dans le respect des modes de vie locaux; il faut écouter et prendre le temps de comprendre, en intégrant nos différences culturelles, mais aussi les différences de conditions de vie qui influencent énormément les mentalités.

Nous devons, avec les villageois, travailler à améliorer leur organisation et leur participation impliquée aux projets qu'ils sollicitent eux-mêmes et que nous devons mener ensemble.

Il faut trouver dans la façon de mener un projet des modalités qui stimulent à la fois les individus et le groupe tout entier. C'est à cette condition que l'aide que nous prétendons apporter peut fournir les résultats positifs espérés en dynamisant la vie du village.



La scolarisation : un concept qui doit faire son chemin...

Avant 1996 et les débuts de l'école primaire, aucun des enfants de Barmathial n'était scolarisé et les notions mêmes d'école et d'études étaient extrêmement éloignées du vécu et des préoccupations quotidiennes des villageois, eux-mêmes analphabètes, sauf rare exception.

Ce sont bien les villageois eux-mêmes qui étaient demandeurs d'une école, mais sans doute surtout pour une question d'image et sans perception réelle des implications.

Les instituteurs ne se sentaient pas toujours bien accueillis

Lorsque l'école a commencé à fonctionner, les choses n'ont pas été sans mal. Les instituteurs mutés sur place se plaignaient d'isolement et de ne pas être intégrés à la vie du village.

Plusieurs éléments expliquaient cette situation :

- Ethnie : les enseignants, fonctionnaires de l'Etat, appartenaient parfois à des ethnies peu proches de celle du village (toucouleur), provoquant une «distance» vis-à-vis des villageois
- Langue : les enseignants ne parlaient pas toujours le Poular, la langue du Fouta, tandis que les villageois, eux, ne parlent pas Français
- Isolement : pour ne léser aucun des 2 quartiers du village distants de 2,5 km, l'école a été construite entre les deux, donc un peu à l'écart des centres villageois
- Manque d'implication des parents : au-delà d'une certaine fierté pour le village d'avoir «son» école, certains parents ont découvert que la scolarisation avait certains coûts qui les ont parfois détournés de l'école car ils ne pouvaient les assumer, d'autant qu'ils n'en voyaient pas le bénéfice immédiat

C'est l'APE (Association des Parents d'Elèves) qui assure l'interface entre l'école et le village. Son Président, Mamadou Demba Sarr, prend son rôle de plus en plus à coeur. Ce rôle, il a lui aussi dû l'apprendre.

Pour encourager les enseignants, Barmathial-Rénovation les soutient régulièrement, notamment en équipant leur logement en électricité solaire et en fournissant le matériel scolaire le plus indispensable.

Du côté des élèves, la scolarisation représente une épreuve impressionnante : l'enseignement se donne dans une langue qu'ils ne parlent pas et ne connaissent pas ...!

Grâce à l'école, les élèves au service du village comme interprètes

L'école étant l'objet de beaucoup d'attention de leurs amis toubabs (les blancs), des jalousies ou frustrations peuvent apparaître dans certains groupes du village.

C'est pourquoi nous nous efforçons lors de nos visites de valoriser l'école pour l'ensemble des villageois. Aujourd'hui, nous pouvons par exemple utiliser les élèves les plus doués en Français comme interprètes lors des réunions avec les différents groupes du village; c'était encore impensable il y a 5 ans.

Les difficultés sont nombreuses, mais avec le temps, les choses évoluent progressivement dans le bon sens, grâce notamment au dévouement et au sens de la pédagogie des enseignants.

Les faits saillants de l'histoire de l'école de Barmathial

L'école primaire de Barmathial fonctionne donc depuis **1996**, sous l'autorité de l'IDEN (Inspection Départementale de l'Education Nationale) de Kanel.

Les infrastructures initiales (financées par Barmathial-Rénovation) sont constituées par 2 salles de classe construites «en dur», un logement pour 2 instituteurs en pisé (terre séchée) et un bloc sanitaire (toilettes); l'ensemble est implanté dans un terrain clôturé disposant d'un puits.

En **2000**, après 4 ans de fonctionnement, l'école est déjà à l'étroit et certains cours se donnent sous un abri bricolé entre les 2 bâtiments.



Visite à l'école avec B. Zeltner (1-2005)

En **2003**, un nouveau bâtiment est construit à l'initiative de l'Etat sénégalais, avec 2 salles de classe et un petit local d'administration et de stockage.

En **2005**, le logement initial des instituteurs menace ruine; des travaux sont entrepris à l'initiative de Barmathial-Rénovation pour transformer une salle du bâtiment initial -libérée par le nouveau bâtiment «sénégalais»- en logement un peu plus confortable pour les instituteurs.

Pendant l'**été 2007**, une tornade emporte la toiture du nouveau bâtiment; c'est Barmathial-Rénovation qui pallie les manquements de l'entrepreneur de l'IDEN en prenant en charge la réparation de la toiture.

Depuis l'année scolaire **2008-2009**, l'ONG Counterpart International (US) a démarré un système de cantine scolaire, assurant un repas chaud quotidien aux élèves moyennant une participation minime du village.

L'effectif total de l'école est d'environ 130 élèves répartis en 6 classes: C.I., C.P., C.E.1, C.E.2, C.M.1, C.M.2 (*), pour une équipe de 3 enseignants seulement.

Le rapport filles/garçons est d'environ 5 filles pour 2 garçons.

La réussite de l'école de Barmathial est avant tout celle des instituteurs qui s'y sont succédés. Ils exercent leur mission dans des conditions difficiles et ont pourtant porté en 2007-2008 leur petite école de Barmathial au rang de 4^e école du département !



*instituteurs 2008-2009
MM. Ly - Gueye (dir.) - Thiam*

(*) C.I.: Cours Introductif C.P.: Cours Préparatoire C.E.1/2: Cours Elémentaire niveau 1/2
C.M.1/2: Cours Moyen niveau 1/2

Les collégiens

Malgré les balbutiements d'une scolarité naissante, c'est déjà en 2004 que les premiers élèves ont terminé leur cycle d'études primaires à Barmathial.

Poursuivre les études au collège (secondaire inférieur) n'allait alors pas de soi en raison des coûts que les parents ne pouvaient assumer.

En 2004, pourtant, 5 élèves sont inscrits au collège de la ville de Kanel.

Kanel étant éloignée, les collégiens doivent y vivre pendant l'année scolaire. Mais Kanel, chef-lieu du département, est en «terrain connu» car c'est la ville des approvisionnements et de négoce de Barmathial et les collégiens peuvent séjourner chez des proches.

Par contre le collège de Kanel était largement surpeuplé et les «petits villageois» de l'arrière-pays, extraits de leur univers et plongés dans l'inconnu, étaient scolairement abandonnés à leur sort.



Collège d'Odobéré (2-2007) De g. à dr. Mamadou Sarr (APE), Moussa Ndiaye (surveillant général), Pierre VD, Bernard Zeltner et Ndiouga Mbaye (principal)

En 2005, c'est une douzaine d'élèves qui vont poursuivre leur parcours dans le secondaire. Ils sont orientés vers le nouveau collège d'Odobéré, grand village à une vingtaine de kilomètres de Barmathial.

Pour des raisons mal expliquées, les parents ont des préjugés négatifs sur les familles d'accueil de leurs enfants à Odobéré. Pourtant, une fois les contacts établis, les craintes se dissipent...

Le collège d'Odobéré est dynamique, les collégiens de Barmathial y sont suivis de près par des enseignants et une direction dévoués à leur mission.



Depuis 2007, les nouveaux collégiens sont orientés vers le collège de Ngano, voisin de Barmathial. La proximité est un avantage, mais le collège ne dispose pas de locaux propres et squatte ceux de l'école primaire. Un terrain a été assigné au collège et il faut espérer que les travaux de construction ne tarderont pas... trop.

Les collégiens ne fréquentent donc pas tous le même établissement, créant une forte diversité de situations. Quelques uns vivent éloignés de leur village, dans un nouvel environnement.

Petit à petit, ces contacts extérieurs et ces expériences diverses enrichissent la vie du village, qui s'ouvre plus au monde et se dynamise.

L'appui aux collégiens: bourses d'études

Depuis l'année scolaire 2005-2006, Barmathial-Rénovation alloue une bourse d'études pour chaque collégien du village de Barmathial afin d'aider les parents à supporter les frais liés à la scolarité de leur(s) enfant(s).

année scolaire	nombre de collégiens					montant total bourses	
	6 ^e	5 ^e	4 ^e	3 ^e	total	CFA	€
2004-2005	6				6		
2005-2006	14	6			20	420.000	641
2006-2007	6	15			21	400.000	611
2007-2008	12	4	13		29	560.000	855
2008-2009	8	13	12	4	37	780.000	1191
2009-2010	10	10	12	14	46	940.000	1435

Montants des bourses d'études

Pour que le projet ait un sens, les montants doivent apporter une aide substantielle sans toutefois dépasser un niveau exagéré en comparaison du niveau de vie local et des autres coûts et dépenses d'une famille.

Les montants alloués actuellement sont très faibles mais ont un sens dans le contexte local.

Ils correspondent à un total qui pouvait s'intégrer dans le budget d'une visite effectuée en octobre 2005 et dont il était raisonnable de penser que le renouvellement chaque année serait possible avec un peu d'aide extérieure aux membres de l'association.

Ils pourraient à terme être augmentés (jusqu'à être doublés) si nous avons l'assurance de pouvoir les maintenir en tenant compte de la croissance du nombre de collégiens, des années supérieures (4^e et 3^e) qui nécessitent une aide plus grande et surtout de ce que les premiers lycéens devraient être plus soutenus encore, pour que -si possible- leur réussite soit une fierté motrice pour leurs condisciples et le village.

Montants actuellement alloués par collégien:

collégien de 6 ^e année	15.000 CFA ou 22,5 € / année
collégien de 5 ^e année	20.000 CFA ou 30,0 € / année
collégien de 4 ^e année	20.000 CFA ou 30,0 € / année
collégien de 3 ^e année	25.000 CFA ou 37,5 € / année

Dans un futur proche, un système de bonus/malus pourrait être envisagé pour encourager les réussites.

Avec le temps, des cas particuliers -dont le détail serait trop fastidieux à développer ici- apparaissent, et des modulations devront être discutées avec l'APE, les collégiens et les enseignants.

Un système de prêt de matériel (manuels, calculatrices,...) avec caution à déduire de la bourse pourrait être intéressant dans le futur. Un tel système demanderait néanmoins une gestion administrative encore un peu éloignée aujourd'hui des possibilités du village.

Modalités de remise de l'argent

Les premières années, les bourses ont été remises lors de réunions tenues en présence des notables du village, des collégiens, des parents et des enseignants de l'école primaire.

Beaucoup de discussions ont eu lieu afin d'insister sur l'importance d'une utilisation judicieuse de l'argent au profit des collégiens. Enfin, collégiens et parents ont signé symboliquement un contrat moral sur le but et l'usage des bourses.

Il est possible que l'argent des bourses ne soit pas toujours utilisé idéalement de NOTRE point de vue, mais il ne nous appartient pas d'être plus directifs (si vous aviez reçu une somme pour acheter un manuel pour votre fils mais que cette somme peut sauver la vie de sa petite sœur, que feriez-vous ?).

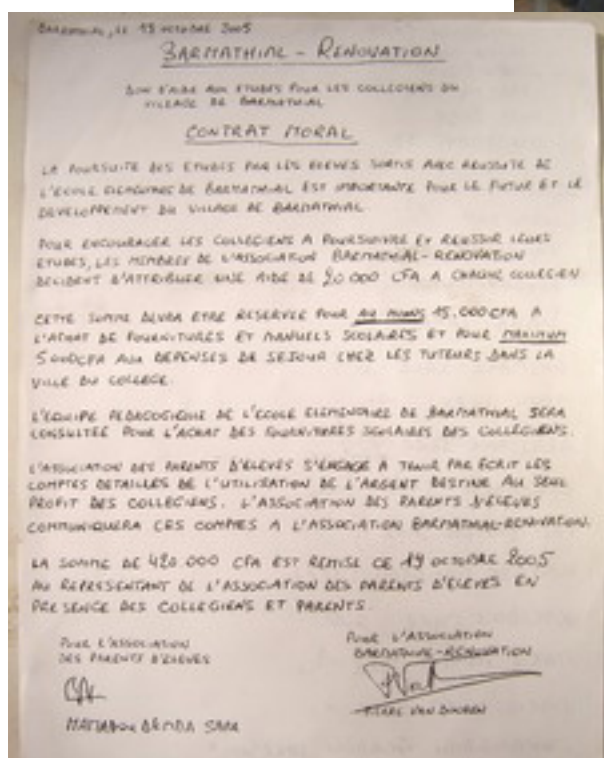
La communication répétée porte ses fruits, de plus en plus de signaux positifs en témoignent.

Jusqu'à l'an dernier, l'argent a été remis publiquement au président de l'Association des Parents d'Elèves, Mamadou Sarr, qui le distribue contre reçu aux parents.

Cette année, grâce aux infos précises concernant les résultats scolaires fournies par Mamadou Sarr, l'argent a pu être envoyé (Western Union) au moment de la rentrée scolaire, sans que ma présence ne soit nécessaire.



remise des bourses d'études



contrat moral signé par les parents et les collégiens

Les résultats – les perspectives

Comme il aura fallu du temps et des médiations pour que l'école primaire «s'installe» dans le village, il faut maintenant du temps pour que le secondaire devienne sa prolongation «naturelle». Les résultats scolaires obtenus par les collégiens sont déjà globalement très satisfaisants compte tenu du contexte.

La faible maîtrise du Français par les collégiens leur cause des difficultés de compréhension et d'assimilation des différentes matières, notamment scientifiques. Les premiers ont ouvert la voie avec difficultés, mais leur expérience profite aux plus jeunes dont la timidité vis-à-vis du Français diminue et qui semblent oser s'affirmer davantage.

Le chemin est encore (très) long mais bien des signes sont encourageants. La communication directe par téléphone ou e-mail sera bientôt possible avec quelques collégiens, ce qui nous facilitera les contacts avec le village.

A la porte du lycée

Cette année 2009-2010, 14 collégiens sont en 3^e, dernière année du secondaire inférieur. En fin d'année, ils tenteront d'obtenir le B.F.E.M. (Brevet de Fin d'Etudes Élémentaires) pour pouvoir poursuivre leurs études au lycée (secondaire supérieur). Il sera alors important de soutenir et encourager tous ceux capables de réussir.

Lorsque l'un ou l'autre obtiendra le baccalauréat, il faudra le soutenir avec force pour l'aider à se faire un avenir professionnel satisfaisant. Ce n'est qu'à ce moment que la cause des études et de la scolarité sera définitivement gagnée dans l'esprit des villageois.



Conclusion

L'an prochain, nous pouvons espérer compter quelques lycéens (2^e).

Tenant compte de leur bourse plus élevée, des nouveaux bénéficiaires et sans revalorisation des montants, le total des bourses devrait se situer entre 1.900 et 2.000 €. Avec les années, ce montant total devrait encore augmenter pour se stabiliser aux environs de 3.000 €

La priorité ira dans les années à venir à la continuation de notre soutien. En fonction de l'écho que recevra cet appel à votre solidarité, nous envisagerons la revalorisation des montants, le développement d'un système de prêt de matériel, l'inscription à des cours de remédiation, etc.

Comme évoqué auparavant, notre aide à la scolarité ne peut s'envisager que le cadre d'une aide globale au village. C'est cette aide globale que continuera l'association Barmathial-Rénovation en poursuivant le suivi des projets en cours.

Pour la scolarité, nous avons besoin de moyens financiers supplémentaires.

Concrètement, vous pouvez nous aider par un don sur le compte ouvert à mon nom

Pierre Van Dooren - Senegal
377-0147371-65

Pour soutenir un élève sur l'ensemble de son parcours en secondaire (sur une base de 50 € par an), envoyez-moi un mail ou contactez-moi pour que nous précisions ensemble les modalités pratiques de ce parrainage.

pierax@hotmail.com
+32 (0)479 771 844

Faites don de vous ! Si l'argent est un moyen indispensable, son utilisation demande du suivi sur place, par des contacts réguliers et des visites intermittentes.

Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas à vous manifester pour en discuter.



P.S.: un jumelage scolaire ou des échanges de correspondance pourraient fortement enrichir et dynamiser le projet. Si vous voyez autour de vous l'opportunité de mettre en place un tel jumelage...

Annexe : parcours scolaires individuels collégiens

Parcours scolaires individuels des collégiens

Nom	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	Remarques	quartier
Rokhy Demba Sarr	♀ K-6	K-5	K-5	K-4	N-4			
Marieme Sarr	♀ K-6	K-5	K-5	K-4	K-3			
Oumou Mbodj	♀ K-6	K-5	K-5	Ab			Bébé et problème aux poumons : tente une demande de réintégration... visite spontanée de retour de K (2007) premier e-mail !! (2008)	QE
Ibrahima Sarr	♂ K-6	K-5	K-5	K-4	K-3			
Awa Sarr	♀ K-6	K-5	K-5	O-4	O-4		Fille Abdou Q.O.	QO
Souleyman Sy	♂ ?-6	?-5	Ou-5	Ou-4	Ou-4		Parcours scolaire à éclaircir ; résultats faibles (2008)	
Samba Abou Dah	♂ O-6	O-5	O-4	O-3			mariage fin 2006; abandon en suspens 2-2007	
Rouguy Mamadou Sarr	♀ O-6	O-6	Ab					
Samba Sarr	♀ O-6	O-5	O-4	O-4				
Ousmane Sall	♂ O-6	O-6	O-5	O-4				
Abou Sarr	♂ O-6	O-5	O-4	O-4				
Alassane Sarr	♂ ?-6	M-5	M-4	M-3				
Djeynaba Sarr	♀ O-6	O-5	O-5	O-4			Triple 6e par exception ; dernières notes excellentes (2007) OK (2008)	
Fati Samba Sarr	♀ O-6	O-6	O-6	O-5				
Houleye Mamadou Sarr	♀ O-6	O-5	O-4	O-4				
Kalidou Sarr	♂ O-6	O-5	O-4	O-4				
Marie Adama Sar r	♀ O-6	O-6	N-5	N-4				
Marie Iero Sarr	♀ O-6	O-6	N-6	N-5				
Mohamadou Adamou Sarr	♂ O-6	O-5	O-4	O-4			Problèmes de « crises » ??? (2008)	QO
Khoureya Iero Sarr	♀ ?-6	M-6	M-5	M-4			Signalé maladif par Mbaye (2007)	
Indou Dah	♀ ??	Ab					vit en France	*
Adama Mamadou Sarr	♂ K-5 ?	K-5 ?	K-3 ? ?	Lycée K			a fait CE-CM à Ngano ; parcours obscur ; hors bourse	
Maimouna Mbodj	♀ O-6	O-5	O-6	O-5			élève libre ; sera réintégré en officiel si > 12 (2007)	
Fatoumata Come	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Abdoulaye Sarr	♂ N-6	N-5	N-6	N-5				
Aïssata Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Kadiatou Ablaye Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5			Malade -> Matam lors de notre visite puis Dakar (2007) OK (2008)	
Kadiatou Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Maimouna Samba Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Mika Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Demba Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Hawa Samba Mbodj	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Coumba Demba Sarr	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Amadou Modou Sarr	♂ N-6	N-5	N-6	N-5				
Ifra Sall Mountaga	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Aïssa Diaw Coro	♀ N-6	N-5	N-6	N-5				
Djiri Bolal Diallo	♂ N-6	N-5	N-6	N-5				
Coudy Bolal Diallo	♂ N-6	N-5	N-6	N-5				
Astou Diaw Nafi Diaw	♀ M-6	M-5	M-6	M-5			Régularisation extrait naissance pour entrée collège OK	
Aloussenou Iero Sarr	♂ M-6	M-5	M-6	M-5				
Abderramane Sarr	♂ SL-6	SL-5	SL-4	SL-4			Tuteur légal : insttit Ndiaye / argent remis directement à Saint-Louis (2008)	
Nombre total collégiens	6	20	21	29	37			

* : du QO mais vit au QE

Légende

Collèges:

K : Kanel

O : Odobéré

M : Matam

N : Ngano

Ou : Ounaré

SL : Saint-Louis

QE : habite le Quartier Est

QO : habite le Quartier Ouest

Ab : abandon